

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002, Limoges, 198 pages,
Presses de l'Université de Limoges,
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex tél 05 55 01 95 35
Scan 25 © IGN Paris 1999 autorisation n°90-9068

CHAMBON- SUR-VOUEIZE LE BOURG ET SES ABORDS



Site inscrit

Canton :
Chambon-sur-Voueize
Commune :
Chambon-sur-Voueize
Superficie : **96 ha**
Date de protection :
10/04/1975



L'abbatiale Sainte-Valérie

Nature et intérêt du site

Chambon-sur-Voueize fait partie des principales agglomérations des Combrailles.

Dans cette région de vastes plateaux sont entaillés par des vallées profondes. Le bourg est bâti immédiatement en aval du confluent de la Voueize et de son affluent la Tardes. A cet endroit l'élargissement progressif de la vallée et l'exposition du versant au sud ont constitué un site propice au développement d'un bourg.

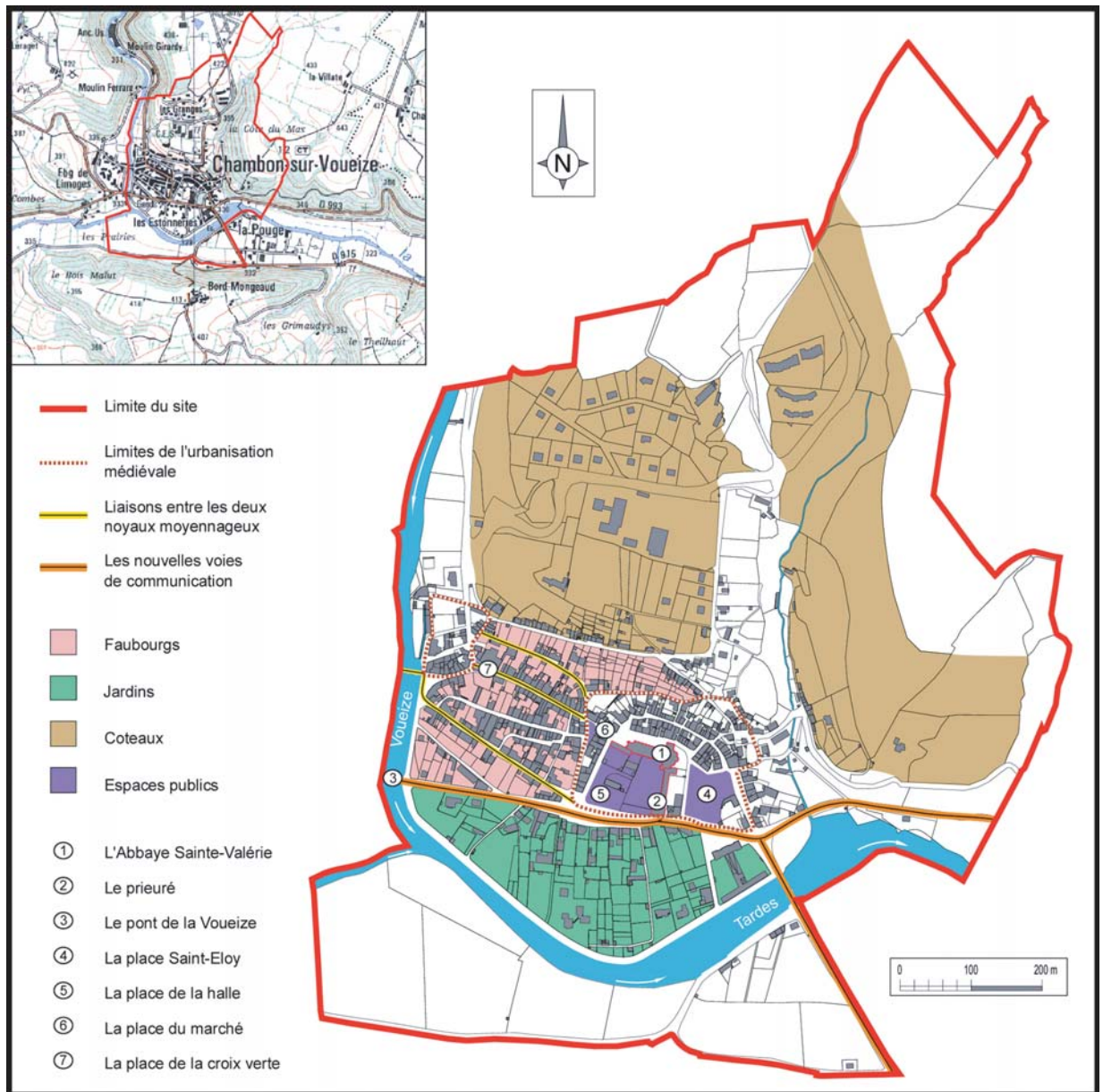
Chambon-sur-Voueize a été protégé pour son intérêt architectural, en particulier pour l'abbatiale Sainte-Valérie. Dès 1967, les élus engagèrent une procédure de protection pour conserver l'harmonie générale du bourg et de ses abords. C'est pourquoi, bien que le site fut créé essentiellement sur le périmètre du noyau ancien, " les vieux quartiers ", un " plan de développement urbain " a été mis en place à la même époque afin de contrôler l'ensemble de l'agglomération.

Le bourg de Chambon-sur-Voueize, autrefois appelé Chambon-Sainte-Valérie, fut un centre religieux important. Au Xe siècle l'abbaye de Saint-Martial y fonda un prieuré. La plus grande partie des reliques de Sainte-Valérie, jusqu'alors à côté de celles de Saint-Martial à Limoges, y furent transportées et conservées. Autour de ce monastère, se fonda une agglomération. Elle devint une importante prévôté sous la tutelle de l'abbé de Saint-Martial. En 1708 elle fut rattachée à la Congrégation de Cluny.

Le plan du centre ancien nous renseigne sur l'évolution de cette localité. On constate qu'initialement deux édifices furent construits, l'église de l'abbatiale, puis le pont sur la Voueize.

Le pont sur la Voueize est une construction gothique qui n'est pas sans rappeler le pont Saint-Martial à Limoges avec ses arches séparées par des éperons supportant un tablier brisé. C'est au pied du pont, dans le quartier de " la Brèche " que la première ville médiévale se développa.

La construction de l'abbatiale commença à la fin du XIe siècle pour se terminer au XIIe



siècle. Plusieurs reconstructions datent du XIII^e siècle en particulier la première travée et le clocher-porche occidental. Les bâtiments de l'ancien monastère sont dans le prolongement du croisillon méridional du transept. La silhouette de l'église avec ses 2 clochers encadrant la nef centrale est caractéristique.

Autour de l'église Sainte-Valérie une seconde urbanisation se développa. La structure de la trame viaire, constituée de petites rues sinueuses parfois en impasse, en témoigne. Ce fut le premier faubourg.

L'urbanisation s'est ensuite développée entre les deux pôles construits en deux temps, au XV^e siècle puis en grande partie au XVIII^e siècle.

Ainsi, le patrimoine du XVIII^e siècle est très présent à Chambon-sur-Voueize. Des ensembles immobiliers bien conservés, subsistent. Ce sont des anciennes maisons de maîtres, typiques de l'architecture creusoise. Elles ont deux étages dont le dernier est sous combles, éclairé par des

lucarnes à fronton. Les façades sont enduites traditionnellement au mortier de chaux et sont rythmées par des ouvertures aux encadrements en pierre, parfois moulurés. Le volume général de ces bâtisses présente des proportions assez trapues, avec des toitures à quatre pans fortement pentues et traditionnellement couvertes par de petites tuiles plates. Les cheminées, en brique ou en pierre, possèdent des couronnements travaillés ; elles ponctuent la silhouette générale du bourg.

La terminologie des rues nous apprend qu'autour de ce noyau urbain, des fortifications furent édifiées (rue du rempart, rue des fossés, rue des forts,...). Aux XIX^e et XX^e siècles des rues remplacèrent les remparts et les coteaux supérieurs furent bâtis par paliers successifs.

La ville a généré une diversité d'espaces publics. La place Saint-Eloy, ombragée grâce à son mail de platanes et la place de la halle présentent une composition très ordonnée et de

larges dimensions qui mettent en scène l'abbatiale. A l'inverse, la place du Marché et la place de la Croix Verte, de typologie moyen-âgeuse, sont plus réduites et confinées au cœur du bâti ancien.

On distingue 2 types de jardins autour du bourg. Les premiers ont investi les coteaux sous forme de cultures modestes en terrasse, les seconds s'étendent au pied du bourg sur les berges de la Voueize.

Evolution du site

Chambon-sur-Voueize reste prisonnier de son implantation entre la Voueize et les coteaux nord. Malgré une emprise très importante de la zone inondable, seuls certains terrains à l'est et à l'ouest pourraient accueillir de nouvelles constructions.

Globalement, l'évolution du site est positive grâce également à la présence de trois monuments historiques protégés qui génèrent des périmètres de protection étendus dans lesquels l'Architecte des Bâtiments de France donne son avis à l'occasion de travaux de restauration ou d'entretien.

Compte-tenu de la richesse des espaces publics qui mettent véritablement en scène les bâtiments, un travail de requalification pourrait être envisagé.



L'harmonie des toitures du bourg